

tits tambours et 8 grosses caisses : de ce nombre formidable, 12 au moins sont des compositeurs de mérite. Ajoutons encore 1 graveur de musique, 1 fabricant de cordes, 2 facteurs d'orgues, 3 fabricants d'accordéons, 6 éditeurs de musique, 9 luthiers et importateurs d'instruments de musique, 10 accordeurs de piano, 10 magasins de musique, 11 copistes de musique, 20 facteurs et négociants en pianos,—plus une population toute entière musicale.

Le véritable caractère industriel de Liège, toutefois, ressortira des chiffres suivants : l'on y rencontre 4 arquebussiers,—1 Banc d'épreuve pour armes à feu, composé de douze membres,—21 fonderies de canons,—205 fabricants d'armes,—et 704 armuriers travaillant dans les armes. L'élément harmonique et le belliqueux y forment donc un étrange contraste !

—Qui se serait jamais douté que les orgues de Barbarie, ces instruments assourdissants qui viennent vous poursuivre sous vos fenêtres au moment où vous avez le plus besoin de votre repos et de silence, sont la coqueluche des Orientaux ?

Encore une illusion qui s'en va, grâce au récit de voyage que publie le *Temps*, sous le titre : *Une mission musicale*.

« Cet instrument de supplice pour tout musicien européen devient en Orient un vif sujet d'intérêt et d'une source d'études captivantes.

« Les orgues qu'on trouve en Orient sont construits en Europe, mais on envoie, du pays auquel ils sont destinés, des airs indigènes notés que les fabricants sont chargés de reproduire. Je ne prévoyais pas en France qu'un jour je donnerais à des joueurs d'orgues de gros pourboires, et qu'il m'arriverait de courir après des instruments que je fuyais comme la peste.

« On trouve des orgues de Barbarie dans toutes les grandes villes d'Orient, mais il y en a à Smyrne un nombre plus considérable que partout ailleurs. Il serait difficile de ne pas les remarquer, non plus que les cerfs volants dont les enfants du pays peuplent littéralement les airs. Smyrne est d'ailleurs une ville très-musicale, et la population grecque y a conservé le goût des plaisirs élégants. Ce goût contraste avec l'état de délabrement et de pourriture où croupissent les villes soumises à l'administration turque. »

—Les Allemands sont quelquefois bien amusants—chez eux.

On donnait dernièrement la *Favorite* au théâtre de ...

Fernand s'écrie (en allemand, bien entendu)

Ne l'a-t-elle pas nommée en disant la plus belle ?

Et on voit entrer Léonor, une grande femme rousse, maigre—et portant des lunettes bleues !

A propos de la *Favorite*, le fameux qu'il reste seul a donné lieu à bien des plaisanteries. Au théâtre de Saumur, les jeunes sous-officiers venaient exprès pour compter militairement, *une, deux, trois !* les trois temps qui s'éparent le qu'il reste seul de avec son *déshonneur*. C'est un des souvenirs gais du théâtre et de l'école de cavalerie.

Mais les anciens abonnés de l'Opéra se rappellent ce fait qui a été raconté, mais jamais imprimé, croyons-nous.

Le baron de Rothschild assistait à une représentation de la *Favorite*, dans sa célèbre avant-scène du rez-de-chaussée. Un banquier de Francfort était assis à côté de lui.

Le coryphée prononce le fatal. *Qu'il reste seul*. L'orchestre et les chœurs se taisent, la salle de l'Opéra est muette comme une chapelle au moment de l'élévation.

A ce moment on entend ces paroles, se détachant nettement sur le silence général.

—A moins d'une commission de trois pour cent, c'est impossible ! C'était le baron qui s'était laissé entraîner dans une conversation d'affaires !

Il ne put s'empêcher de partager l'hilarité de toute la salle égayée par cet incident imprévu.

— o —

Notes Artistiques des Etats Unis

—On attend prochainement à Boston la visite de Madame Essipoff, la célèbre pianiste Russe.

—M. Charles Stieff de Baltimore est propriétaire d'un piano qui a été fabriqué en 1745.

—Giovannina Avighana (Miss Jennie Armstrong) vient de signer un contrat pour cinq ans avec M. Gye du Covent Garden, Londres.

—Aux Etats-Unis, on a vendu plus de photographies de Parepa Rosa que de toute autre artiste. Cinquante mille copies ont été prises sur le même négatif.

—Mlle Gertrude Corbett doit commencer la saison le 2 Octobre, à l'Académie de Musique de New-York, dans l'opéra anglais, avec une compagnie choisie.

—Un exposant de pianos au Centenaire vient de s'assurer les services de notre amable artiste canadien Mons. Mazurette qui exécutera ses meilleurs compositions chaque après-midi dans la bâtisse principale de l'exposition.

— o —

ECHOS D'EUROPE.

—La statue de Mercadante a été inaugurée le 3 août, dans l'Eglise de la *Pietà dei Turchini*, à Naples.

—Il est question d'organiser un festival à Weimar, en l'honneur de Berlioz. Liszt en aurait la direction.

—Le violoniste belge Vivion vient d'acquiescer, au prix de 6000 francs (\$1200) un des plus beaux stradivarius que existent.

—Un journal de Lille se fait l'écho d'un bruit qui, nous l'espérons, ne se confirmera pas. Ce confrère annonce que le célèbre violoniste Wienawski vient de mourir subitement à Londres, d'une affection de cœur.

—Un nouveau journal musical vient de paraître à Rome. Il s'intitule : *Il progresso musicale*, et promet de rendre d'utiles services à l'art.

—Le *Tannhauser* de Richard Wagner a servi de reprise à la récente réouverture de la saison opératique à Vienne.

A Bruxelles la campagne opératique s'est ouverte par les *Huguenots* suivi de *Mn elle*.

—Joannes Brahms, que plusieurs journaux étrangers ont fait assister aux fêtes musicales de Bayrouth, se promenait pour lors paisiblement sur les plages de l'île de Rugen, dans la Baltique.

—Trois concurrents étaient inscrits pour le concours de violoncelle au Conservatoire de Bruxelles : mais, au dernier moment, l'un d'eux fut éliminé pour n'avoir pas assisté à une des dernières représentations. On est sévère au Conservatoire.....

—La charmante messe en sol, de Weber, plusieurs fois chantée par les chœurs du Gesù, de Notre-Dame et de St. Jacques de Montréal, a été exécutée, avec accompagnement d'orchestre, sous la direction de M. Duguet, à la cathédrale de Liège, le jour de l'Assomption. On a surtout admiré les belles voix de MM. Marcotty et Meuron,—ainsi que celle du petit soprano, qui a fort bien rendu l'*Et incarnatus est*.

—On se propose d'élever dans la commune de Vergnies (Belgique) un monument à la mémoire de Gossé, dit Gossoc, François-Joseph, né à Vergnies, le 17 janvier 1754, mort à Passy le 16 Février 1829, un des fondateurs du Conservatoire de musique de Paris, créateur de la symphonie, auteur de dix-sept opéras, d'une messe de Requiem, son chef-d'œuvre, d'un oratorio, d'un *Te Deum*. Il fut directeur des concerts spirituels, à Paris, et le plus savant musicien de son temps.

—Christine Nilsson a fait pendant le mois d'août, une tournée artistique en Suède. La célèbre cantatrice ne s'était jamais fait entendre dans son pays natal, du moins depuis qu'elle l'avait quitté pour commencer à Paris ses études de chant. Aussi a-t-elle rencontré partout l'accueil le plus enthousiaste. A Stockholm, où elle s'est fait entendre dans la cathédrale luthérienne, aucune salle de concert n'étant assez grande, les auditeurs ont été tellement transportés qu'ils ont complètement perdu de vue le caractère de l'édifice où ils se trouvaient,—si bien que les journaux ont dû se plaindre de la transformation d'une église en un bruyant *music-hall*.

A la suite de sa tournée en Suède, Norvège et Danemark, Mlle Nilsson visitera la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et l'Autriche.